

Jeudi 10 mars 2011

## L'électrique, c'est chébran

Du Trophée Andros au futur Masters Kart de Bercy en passant par la formule monoplace, la compétition électrique ne cesse de gagner du terrain.

« **SIMPLE COUP de pub !** » Voilà comment, en 2005, fut reçue l'idée de Max Mamers d'organiser des courses électriques dans le cadre du Trophée Andros des courses sur glace. Sauf qu'après cinq ans d'études, et le développement de quatre prototypes, le coup de pub a donné naissance à une vraie compétition. « *Si nous passions de deux à quatre roues motrices, les performances de ce proto*



L'ALPE-D'HUEZ (Isère), 18 DÉCEMBRE 2010. – Le Trophée Andros est le pionnier des courses électriques en France. (Photo DR)

*seraient supérieures sur la glace à celles d'une voiture thermique, confie Max Mamers. Il est temps aujourd'hui de le lancer sur l'asphalte, et le premier Grand Prix électrique de l'histoire se disputera à Pau au mois de mai.* » Organisateur de l'épreuve paloise, Patrick Peter confirme : « *La mairie souhaitait vraiment l'introduction d'une épreuve électrique afin d'élargir l'éventail des spectateurs. Il ne faut pas non plus oublier que le sport auto doit demeurer un banc d'essai pour la route. Avec l'électrique, on est au cœur du sujet.* »

### Un Championnat international en 2012 ?

Si le Trophée Andros a joué les précurseurs, d'autres ont su s'engouffrer dans la brèche. C'est ainsi que Philippe Streiff, ancien pilote de F1 et organisateur historique du Masters Kart de Bercy, devrait relancer, en décembre prochain, cette épreuve, mais avec des kartings électriques cette fois. « *Il aurait clairement été plus difficile de refaire Bercy sans l'électrique, confirme Philippe Streiff. Mes partenaires me suivent en partie pour cette raison.* »

Sur le terrain de l'électrique, Éric Barbaroux travaille, de son côté, à une formule monoplace inédite. Fondateur du projet Formulec, il a conçu une voiture développant près de 300 chevaux et avalant le 0 à 100 km/h en tout juste

trois secondes (voir L'Équipe du 29 septembre 2010). « *Nous nous sommes entourés, depuis trois ans, de grands noms pour créer cette monoplace, comme Siemens, Matra ou Mercedes GP, explique Barbaroux. Si le développement se poursuit, il est maintenant temps d'envisager l'industrialisation de ce produit pour disposer, d'ici à la fin 2012, d'une vingtaine de voitures dans le cadre d'un Championnat international.* »

Toutes ces initiatives en matière de technologie électrique ont conduit la FIA et son président, Jean Todt, à créer un groupe de travail chargé d'étudier le lancement de compétitions monoplaces électriques et d'en définir le cadre réglementaire.

Le président de ce groupe, Claude Allègre (ancien ministre de l'Éducation nationale), peut ainsi s'appuyer sur les connaissances de personnalités liées à la compétition automobile, comme Gilles Simon (ancien responsable des moteurs de la Scuderia Ferrari) ou encore Christian Contzen (ancien directeur général de Renault Sport). Alors, l'électrique, alternative à la compétition traditionnelle ? Assurément. Et, lorsque Max Mamers évoque l'étude d'une course électrique sur les Champs-Élysées le jour de l'arrivée du Tour de France, faut-il y voir un nouveau « coup de pub » ? Pas sûr.

JULIEN FÉBREAU